

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Destins croisés des héros londoniens

Auréolés de gloire aux Jeux Olympiques de Londres, l'été dernier, Camille Muffat, Yannick Agnel et Florent Manaudou ont connu des fortunes diverses en Espagne. Pendant que le nouveau disciple de Bob Bowman s'imposait sur 200 m et 4x100 m nage libre, son ancienne partenaire niçoise se « contentait » de deux médailles de bronze sur 200 et 4x200 m après avoir calé en finale du 400 m (septième). Attendu comme le missile qu'il avait été en Grande-Bretagne, le cadet de la fratrie Manaudou s'est quant à lui égaré sur 50 m nage libre (cinquième), se consolant avec le titre suprême du 4x100 m qu'il disputait pour la première fois sur la scène mondiale.

Sujet réalisé par Adrien Cadot, à Barcelone

Finalement, la timide Camille s'en est plutôt bien sortie. Oui, finalement, parce qu'on s'attendait à mieux et que cela aurait pu être bien pire. Car après son échec sur 400 m en ouverture des championnats du monde, son 400 m, celui qu'elle s'était adjugée avec maestria à Londres, ils n'étaient pas nombreux à la voir s'illustrer sur 200 m ou avec les filles du 4x200 m. En clair, la confiance ne régnait plus vraiment, plus du tout même. Et pourtant, la timide Camille a trouvé la force de rebondir pour glaner deux médailles de bronze. C'est peu, mais tellement à la fois... Parce qu'au-delà du bilan comptable, il y a la force de caractère d'une championne touchée, affectée, mais pas coulée.

« J'aurais pu faire un très bon 400 m, mais je n'ai pas répondu présent. Je ne me l'explique pas. Je ne sais pas à quel moment ça a basculé, peut-être que j'ai trop regardé les autres filles. Il n'y a pas grand chose à dire, je n'étais pas dedans

MUFFAT, LA FORCE DE SE RELEVER



ELLE A DIT

« Ça m'énerve parce que ça ne reflète pas du tout mon niveau de performance, mon année, mes entraînements et ce que je voux.

J'ai été une gamine effrayée, tout simplement. »

Et je n'ai jamais su réagir. Je n'ai rien à dire pour ma défense, ce n'était pas ce que je voulais montrer. » Et ce n'est pas la Camille qu'on aurait aimé voir nager en Catalogne. Oui mais voilà, la Niçoise s'est effondrée telle « une petite fille effrayée », dit l'intéressée. Effrayée, certes, mais pas déboussolée comme on a pu l'entendre après les règlements de compte qui ont opposé Yannick Agnel, son ancien partenaire niçois, Sophie Kamoun, son agent, et Fabrice Pellerin, son entraîneur. « Quoi qu'il ait pu se dire, je n'en ai pas parlé pendant la compétition. Je n'ai pas lu non plus ce qui se disait, même si j'ai vu des trucs apparaître sur Facebook. Et puis ce que je fais dans l'eau n'appartient qu'à moi. Si ça marche, tant mieux, et si je me plante, tant pis. A Barcelone, je me suis plantée... Il n'y a aucune explication, c'est juste une très mauvaise course. J'ai les nerfs parce que ce n'était pas censé se passer comme ça. J'ai fait une belle année, alors je ne voudrais surtout pas que ce 400 m reste dans les annales. »

SES MONDIAUX...

100 NL - Forfait en demi-finale (13^e temps des séries en 54"84)

200 NL - Médaille de bronze en 1'55"72

400 NL - Septième en 4'07"67

4x200 NL - Médaille de bronze en 7'48"43

L'œil du DTN

Lionel Horter : « Camille a connu une déception douloureuse sur 400 m, mais la course que réalise l'Américaine Katie Ledecky est extraordinaire (vainqueur en 3'59"82, ndlr). Elle a failli battre le record du monde qui avait été établi il y a quelques années en combinaison. Camille n'a pas nagé à son niveau. Elle l'a reconnu elle-même, elle n'avait plus l'habitude de nager dans ces conditions-là, derrière, sans prendre la course en main. Je crois que c'est ce qui l'a surprise, mais les nageurs ne sont pas des machines. »

Et elle aura tout fait pour ! Sur les hauteurs de la colline Montjuïc, cernée entre la mer et les perpendiculaires de la belle Barcelone, Camille aura puisé au plus profond d'elle-même pour arracher le bronze du 200 m, le même qu'en 2011 à Shanghai. « Bien sûr, c'est toujours bon à prendre, mais avec un peu plus de décontraction j'aurais pu faire mieux. » Alors quoi ? L'Azuréenne aurait-elle vécue le terrible syndrome de l'année post-olympique ? « C'est possible », admet Romain Barnier, entraîneur-chef. « En France, nous avons du mal à gérer les victoires. Cela a pu affecter sa saison. »

« J'ai eu quelques moments de flottement, mais pas au point de me poser des questions sur mon avenir », tempère la Niçoise. « Mais c'est normal après une année 2012 où tout aura parfaitement fonctionné. Quand on recommence, on se demande si cela tournera aussi bien. De toute façon, ça ne peut pas être identique. Les épreuves sont différentes et je ne suis plus la même. » « Tomber sept fois, se relever huit », prétend un proverbe japonais. Il n'en faudra peut-être pas autant à la timide Camille car les montagnes russes qu'elle a traversées sur sa colline espagnole auront probablement éveillé chez elle un goût nouveau pour l'art subtil et incertain du rebond.

AGNEL, L'ANGE BLEU

Yannick « Angel », c'est ainsi que les médias britanniques avait baptisé le Nîmois l'année dernière, à Londres, quand le tricolore s'était envolé en finale du 200 m nage libre, l'une des plus belles de l'histoire selon sa majesté Michael Phelps. Un an plus tard, à Barcelone, l'ange bleu a de nouveau déployé ses ailes pour cueillir deux titres mondiaux : le troisième de la natation française sur 200 m, après l'or ex-aequo de Stravius et Lacourt aux Mondiaux de Shanghai, et le premier avec ses camarades du relais 4x100 m nage libre (cf. page 26).

Historique donc, parce qu'il est le premier nageur tricolore à coiffer deux lauriers sur une même édition mondiale (Camille Lacourt, l'ayant rejoint en trustant l'or du 50 m dos et celui du 4x100 m 4 nages le dimanche 4 août, ndlr), fantastique aussi et pourtant un tantinet tragique, au sens grec du terme. Tragique, parce que tout aurait pu vaciller la veille des championnats du monde, quand son ex-entraîneur niçois, Fabrice Pellerin, s'en est pris par médias interposés à leur agent commun, Sophie Kamoun. Des mots ont été échangés, maladroits, mais la situation n'a pas dégénéré. « J'ai lu quelques articles », admettait le grand Yannick à l'issue de

sa victoire sur 200 m nage libre, « mais Fernando (Canales, l'adjoint de Bob Bowman détaché au sein de l'équipe de France durant les Mondiaux, ndlr) m'a dit : « Oublie ça et concentre-toi sur des ondes positives ». C'est ce que j'ai envie de retenir de ma compétition. Je suis tellement bien dans ma peau maintenant, c'est trop bien. »

Et c'est peut-être ce qu'il faut retenir de son périple catalan. Après une délicate saison post-olympique, marquée tout de même par deux titres continentaux aux Euro de Chartres en petit bassin (novembre 2012) et un record du monde sur le 400 m des « France » d'Angers (3'32"25), le grand Yannick semble avoir retrouvé l'envie de nager et le plaisir aussi, comme dirait l'autre... « Depuis que je suis aux Etats-Unis, j'ai de nouveau envie de vivre les émotions grisantes de la compétition avec mes potes. A Barcelone, avant la demi-finale du 200 m, j'étais tendu, stressé. Fernando m'a dit d'y aller à la cool, de me concentrer sur le plaisir sans me préoccuper du reste. Vous savez, j'aurais pu faire médaille d'argent, ça n'aurait pas été un souci parce que je suis bien, avec vous (les journalistes), avec ma famille qui est dans les gradins et avec mes partenaires de l'équipe de France. »

Les Etats-Unis comme un exutoire, une bouffée d'oxygène, un renouveau. Depuis le 18 mai, Yannick vit son rêve américain, un rêve de gosse, comme pouvait l'être celui des Jeux Olympiques. « C'est vrai que ça fait un petit moment que j'avais à cœur de m'installer là-bas. Plus jeune, je voulais faire des études à Harvard, mais bon, ça n'a pas été possible. Malgré tout, je vis ma petite aventure américaine. » Et qu'en est-il alors de l'effet Bowman ? « Il est encore trop tôt pour mesurer quoi que ce soit, Bob a d'ailleurs dit qu'on disputerait les championnats du monde de Barcelone « à l'aveugle ». C'était surtout un moyen d'apprendre à se connaître dans un contexte compétitif. Après, en termes d'entraînement, le menu est très différent de ce que je connaissais. Il y a aussi l'état d'esprit à l'américaine, parfois un peu surprenant. Ils parviennent à créer une émulation collective qui est très stimulante. »

SES MONDIAUX...

200 NL - Champion du monde en 1'44"20

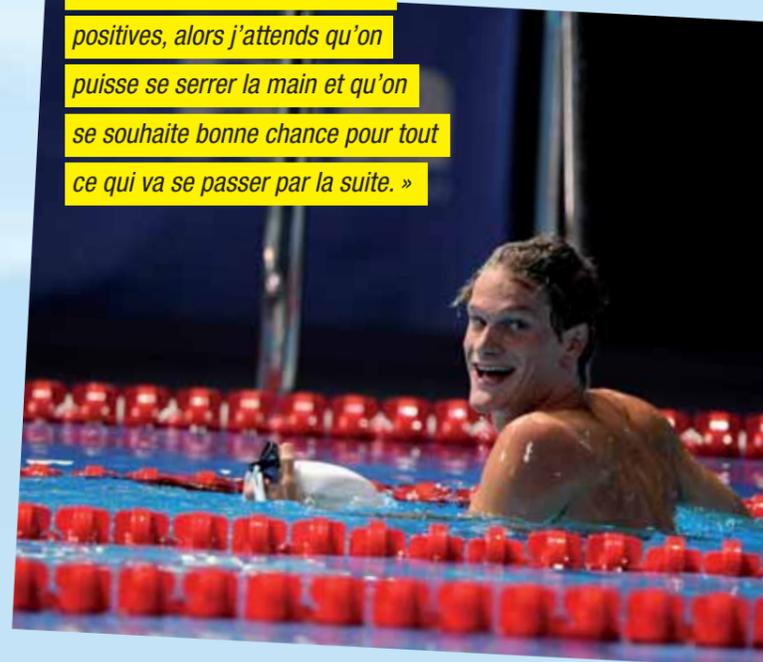
4x100 NL - Champion du monde en 3'11"18

4x200 NL - Quatrième en 7'04"91

IL A DIT

« Oui bien sûr que j'ai une pensée pour Fabrice. »

Je me concentre sur les ondes positives, alors j'attends qu'on puisse se serrer la main et qu'on se souhaite bonne chance pour tout ce qui va se passer par la suite. »



(KMS/Stephane Kempinaire)